



La mission de coopération internationale de l'enseignement agricole ligérien

Année scolaire 2018-2019

NUMÉRO SPÉCIAL

L'accueil de jeunes étrangers dans les établissements



Le

projet régional de
l'enseignement agricole
des Pays de la Loire

PREA

2018 >> 2022



Avant-propos de Philippe Nénon, chef du service régional Formation et Développement des Pays de la Loire

Les mobilités sortantes constituent un indicateur important afin d'évaluer l'ouverture au monde des établissements d'enseignement. Individuelles (stages en entreprises) ou collectives (voyages d'études, chantiers solidaires, stages groupés...), elles sont une composante essentielle de la mission de coopération internationale de l'enseignement agricole. Les outils pour sensibiliser apprenant(e)s et personnels à cette démarche ont fait leurs preuves : captation de financements, mobilisation autour de projets de solidarité internationale, témoignages de pairs qui mettent en valeur leur expérience et les compétences acquises suite à ces expériences, sont maîtrisés par les établissements afin de développer ces initiatives.

C'est à l'occasion de la tenue des journées régionales de la coopération internationale, en 2014, que la DRAAF a rencontré l'association France Volontaires. Les échanges entre nos deux structures ont alors abouti à une réflexion autour de la possibilité de développer un nouvel outil de promotion de la mobilité à destination de nos jeunes. Cette ambition a pris corps dans un projet commun : l'accueil de jeunes volontaires étrangers, via le service civique international, au sein des établissements d'enseignement. Certes, le premier intérêt visible de cette initiative est de créer une action d'ouverture au monde tout au long de l'année scolaire pour les apprenant(e)s et l'ensemble de la communauté éducative. Mais elle est aussi un pari, identifié d'ailleurs comme tel avec nos partenaires du Rectorat, des associations, des collectivités, dans le cadre des réflexions et productions nées de la première phase de notre comité régional de la mobilité des jeunes (COREMOB) : dans quelle mesure ces projets d'accueil peuvent-ils – aussi – avoir vocation à susciter l'envie auprès de nos jeunes de tenter une expérience similaire à celle que vivent les volontaires en mission, et qu'ils côtoient quotidiennement au sein de leur lycée ou de leur MFR ?

Depuis le premier accueil de la jeune Indienne Prekshaa au lycée de Brette-les-Pins (72), en 2015, les établissements de la région se sont remarquablement emparés de cette opportunité, et de ce fait, nous avons déjà évoqué ces projets lors de nos précédentes rétrospectives. Nous verrons plus loin les actions de ce type qui ont fortement marqué notre mission de coopération internationale durant l'année scolaire 2018-2019. Mais puisque nous avons souhaité vous proposer un numéro spécial, c'est alors l'occasion de mettre en avant d'autres dispositifs, qui permettent d'illustrer très concrètement la richesse et la diversité des possibilités d'accueil de jeunes étrangers dans les établissements d'enseignement agricole. Certains sont bien connus et partagés par de nombreux acteurs de la mobilité : le dispositif Erasmus+ « Corps européen de solidarité » (anciennement SVE, service volontaire européen), ou encore l'accueil d'élèves et étudiant(e)s étrangers. Mais il existe aussi des projets propres à l'enseignement agricole, tel que le « Stage 250 », en partenariat avec le Maroc, et dans lequel la région est impliquée de longue date.

Je vous invite donc à partir à la rencontre de ces jeunes qui sont venu(e)s en Pays de la Loire, parfois de l'autre bout du monde, pour certain(e)s d'entre eux/elles toute une année scolaire. S'ils ont très probablement vécu une expérience inoubliable qu'ils/elles ont remportée là-bas, ils auront de même laissé un souvenir fort à celles et ceux qu'ils ont rencontré(e)s ici.



Les jeunes volontaires en mission de service civique international

Les établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole (EPLEFPA) Nature de La Roche/Yon, et du Haut-Ajou, à Château-Gontier, travaillent de longue date avec l'Afrique subsaharienne. Le premier avec le centre d'apprentissage de Bingerville, en Côte d'Ivoire, qui dispense des formations en élevage ; le second avec CREDI-ONG (Centre de recherche et d'éducation pour le développement intégré). Après plusieurs années de partenariats basés sur l'échange de pratiques, le transfert d'expertise, l'interculturalité, les deux établissements cherchent un moyen de faire évoluer leur action : d'une part vers un projet devant développer les relations et renforcer les liens avec leurs partenaires ; d'autre part vers un projet totalement intégré à la vie quotidienne de l'établissement, visible et profitable pour les apprenant(e)s, les membres de la communauté éducative, et le territoire.

L'accueil de jeunes volontaires en service civique international apparaît donc naturellement comme une possibilité pour parvenir à cet objectif. Car outre la dimension interculturelle, composante éducative évidente de cette démarche, les missions des volontaires revêtent un volet technologique qui conduit les jeunes à explorer et à intégrer dans leur réflexion les préoccupations agricoles propres à leurs structures d'accueil. Comme le souligne Daniel Grenier, directeur de l'EPLEFPA, si l'accueil de jeunes étrangers dans ce cadre est une excellente entrée pour structurer les partenariats (l'accueil réciproque de volontaires et stagiaires est le premier objectif cité dans la convention de partenariat signée entre le CAPP et l'EPLEFPA en février 2019), une approche commune est néanmoins nécessaire afin de trouver pour chaque partie un intérêt réciproque à la réalisation de ces projets. C'est dans cette optique que les exploitations des établissements sont des maillons essentiels à la bonne conduite des actions.



Léa Coulibaly, 25 ans, est partie de Côte d'Ivoire en octobre 2018 pour entamer une mission de 8 mois au sein du lycée Nature de La Roche/Yon. Elle est ici en compagnie de ses deux tuteurs : Nadine Zorzi, secrétaire générale et initiatrice du partenariat, et Patrice Briand, directeur d'exploitation, qui l'accompagne notamment dans sa découverte du maraîchage biologique développé au sein de l'EPLEFPA. Elle y travaille coude à coude avec les salariés de l'exploitation, tout en réfléchissant à sa future licence professionnelle et à son projet d'installation en agriculture bio à son retour en Côte d'Ivoire. Elle intervient aussi auprès des apprenti(e)s du CFA, et pose les jalons pour une organisation conjointe, en Côte d'Ivoire et en France, du festival Alimententerre. Ce projet sera repris par sa/son successeur, puisqu'il est prévu que l'établissement accueille de nouveau un/une jeune Ivoirien(ne) en service civique international à la rentrée scolaire prochaine.



Du côté de Château-Gontier, c'est la deuxième année que l'établissement accueille des jeunes volontaires d'Afrique de l'Ouest. Rappelez vous, vous aviez rencontré dans notre rétrospective 2017-2018 Arsène et Taofic, pour deux missions remarquables, et qui avaient été reçus à Paris par l'ambassadeur du Bénin, en compagnie de leurs homologues du lycée de Luçon et de la fédération des MFR de Vendée. En 2018-2019, ce sont quatre jeunes volontaires que le lycée accueille : de nouveau deux jeunes Béninois – Arielle (en couverture, à droite) et Dimitry –, et afin de développer le projet, le lycée mayennais a choisi de s'ouvrir à la Côte d'Ivoire, avec la venue de Bénédicte et Pacôme (en couverture, à gauche).

Là encore, la forte dimension technique dans le contenu de ces missions a amené l'atelier technologique aquacole de l'EPLEFPA à jouer un rôle est déterminant pour leur bon déroulement, et pour l'atteinte des objectifs que se sont fixés les deux parties, tant du côté des jeunes que de celui de l'établissement. Compte-tenu du profil des volontaires (élevage, agronomie, transformation des aliments), il s'agit, en particulier pour Bénédicte, Arielle et Pacôme, de s'impliquer, mais aussi de contribuer à développer les activités du lycée, en pointe dans le domaine de la pisciculture intégrée.



Le lycée des Métiers
 de l'Agriculture,
 de l'Aquaculture
 et de l'Animalerie
 DU HAUT ANJOU



Parmi les autres activités notables proposées par les volontaires, Arielle et Dimitry ont organisé au sein du lycée la première Semaine de la mobilité internationale. Cet événement, à destination des apprenant(e)s, fut ponctué de jeux concours, expositions, vidéos, et divers témoignages et interventions.

Si les quatre missions se sont très bien déroulées, toute l'équipe du lycée, et en particulier Frédéric Lalanne, directeur de l'EPLEFPA, et Sandrine Marchand, enseignante et tutrice des volontaires, s'accorde à dire que Dimitry Zinvodedo, 24 ans, a fait l'unanimité pour son engagement et la qualité des résultats de sa mission. Dimitry est titulaire d'une licence en aménagement et gestion des ressources naturelles, il est aussi au Bénin bénévole au refuge de la vallée de Sitatunga, qui recueille les animaux victimes du braconnage. Très sensibilisé aux questions de préservation animale et de biodiversité, c'est tout naturellement qu'il effectue sa mission au refuge de l'Arche, partenaire de CREDI-ONG, mais aussi du lycée de Château-Gontier. Il y rejoint le centre de sauvegarde, qui recueille les animaux en détresse de la faune sauvage locale, afin de les soigner avant de les relâcher. On le voit ici en compagnie des élèves de bac professionnel « Technique de conseil et vente en animalerie », avec lesquels il a mis en place et présenté une très belle exposition intitulée *Trafic et réglementation du marché des animaux sauvages*.



L'EPLEFPA Agricampus de Laval a été en Pays de la Loire un des précurseurs de l'enseignement agricole public dans l'accueil de jeunes volontaires en service civique international. Il s'agit d'une démarche cohérente, puisque le lycée est de longue date très dynamique dans la mobilité individuelle de ses élèves et étudiant(e)s, notamment dans le cadre de stages en entreprises à travers l'Europe, via les programmes Erasmus.

Si l'Inde fut à l'honneur durant deux années consécutives, l'établissement décide pour cette année 2018-2019 d'accueillir deux volontaires d'horizons différents : Amanda Carafini vient du Brésil, Duong Le du Vietnam. Au-delà d'ouvrir les jeunes Français (et les moins jeunes!) sur son pays et sa culture, le cœur de la mission de Duong, comme ses prédécesseurs indiennes, est d'assister les enseignant(e)s de langue durant les cours d'anglais. Il vient aussi en appui dans la recherche de lieux de stage à l'étranger.

L'arrivée d'Amanda se situe dans le cadre d'un partenariat naissant entre l'établissement et le Brésil. En ce sens, elle a la tâche de préparer l'organisation du forum franco-brésilien Science et Société, qui se déroule en 2019 à Brasilia sur le thème de la participation des jeunes aux enjeux liés à la biodiversité, à une alimentation saine et au climat. La classe de BTSA Sciences et technologie de l'aliment s'y rend, suite au prix de l'innovation qu'ils ont remporté dans le cadre du concours « Envie d'entreprendre » proposé par le Conseil régional.



© agriculture.gouv.fr

Agri Campus Laval
Enseignement public
des métiers de la nature et du vivant

Amanda et Duong dans le parc du lycée de Laval, en compagnie (de gauche à droite) de Karen Charrault, documentaliste et tutrice des deux volontaires, Nathalie Péan (enseignante, référente coopération internationale au sein de l'établissement), et Catherine Capitaine, enseignante et responsable de la section Euro. Comme le souligne Muriel Gras, directrice-adjointe de l'EPLEFPA, c'est une force pour un établissement de disposer d'une équipe totalement engagée dans ce type de démarche. Et déterminant, pour rassurer, et recueillir la confiance des jeunes, mais aussi de l'ensemble de la communauté éducative, en particulier de la direction de l'établissement, qui se voit confortée dans sa décision de pérenniser l'action.





ENTRETIEN : le partenariat France Volontaires - DRAAF

Christophe Ressiguié, chargé de mission territoriale de France Volontaires pour le Grand Ouest, et Julien Pichon, chargé de mission coopération internationale au service régional formation et développement (SRFD) de la DRAAF, travaillent en partenariat étroit pour l'accueil de jeunes volontaires étrangers en service civique international dans les établissements d'enseignement agricole des Pays de la Loire. Après plusieurs années de promotion et de développement du dispositif, ils livrent en commun leur ressenti sur ces projets...



Julien Pichon Christophe Ressiguié

Quelle est votre perception du partenariat entre France Volontaires et l'enseignement agricole au niveau national ?

Christophe Ressiguié : *Depuis 2010, la loi sur le service civique permet à tous les pays qui accueillent des volontaires français d'envoyer en France des jeunes pour effectuer un engagement de service civique. France Volontaires, dont le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation est membre, accompagne la conception et la réalisation de missions de volontariat international de façon réciproque entre pays partenaires, dans plus de 50 pays à travers un réseau de 24 espaces volontariats. La direction générale de l'enseignement et de la recherche (DGER) du ministère en charge de de l'agriculture et la plateforme France Volontaires sont liées par une convention de partenariat pour le développement des engagements volontaires et solidaires, dans le cadre des actions de coopération internationale de l'enseignement agricole français. Ce partenariat est à mes yeux une vraie réussite, puisqu'il se traduit par l'accueil cette année en France d'une soixantaine de volontaires venant d'une quinzaine de pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique.*



Comment qualifieriez-vous sa déclinaison régionale au niveau des Pays de la Loire ?

CR : En Pays de la Loire, ce partenariat se décline depuis 2015 entre la DRAAF et France Volontaires par l'accompagnement d'une dizaine d'établissements agricoles, publics et privés, dans cette même dynamique, ayant permis à ce jour l'accueil d'une vingtaine de jeunes volontaires indiens, béninois, ivoiriens, maliens, marocains, ghanéens et vietnamiens, et autant d'ouverture à l'international et d'échanges interculturels pour les personnels et apprenants des établissements qui les ont accueillis.

Julien Pichon : En 2014, lorsque nous avons présenté avec Thomas Cossé (le prédécesseur de Christophe Ressiguié) le projet lors d'une réunion des directrices et directeurs d'EPLEFPA, l'écoute attentive dont nous avons bénéficié a abouti dès la rentrée scolaire 2015 à un projet d'accueil au sein du lycée André Provost de Brette-les-Pins. Suite à cette première action, d'autres établissements ont perçu l'intérêt pour leurs jeunes d'une telle démarche, comme l'a montré au fil des années l'essaimage de ces actions sur le territoire ligérien. En outre, le fait que soient aujourd'hui touchées, avec les retours très positifs que nous savons, les trois grandes familles de l'enseignement agricole en Pays de la Loire - public, CNEAP, MFR - montre là encore le bien fondé de cette initiative.

Quelles perspectives souhaiteriez-vous pour l'avenir en Pays de la Loire ?

CR : A l'avenir, il serait intéressant de diversifier les pays d'origine de ces jeunes, ainsi que les partenariats autour de ces accueils. En impliquant par exemple des collectivités où se situent les établissements d'accueil, et selon leurs projets de coopérations décentralisées. Des liens sont aussi à tisser avec les comités de jumelage. Les associations culturelles et/ou de solidarité internationale actives dans les pays d'origine des volontaires, voire des établissements d'enseignement, ou des agences nationales de volontariats, pourraient probablement être des partenaires importants.

JP : lors du lancement de cette action, il y a cinq ans, le Conseil régional avait été un partenaire important dans sa mise en œuvre. Aujourd'hui, nous aurions à cœur de travailler de nouveau en lien étroit avec cette institution dans le cadre d'un développement encore plus important des projets d'accueil. L'objectif, dans l'idéal, serait bien sûr l'accueil de jeunes volontaires dans le plus grand nombre possible d'établissements. En ce sens, je suis persuadé que nos partenaires de l'Éducation nationale pourraient dans un avenir proche jouer un rôle essentiel dans cette perspective.



Les jeunes volontaires en corps européen de solidarité

Depuis 2017, les 6 MFR de la Sarthe accueillent chacune un/une jeune volontaire européenne qui vient en France sous statut « corps européen de solidarité (anciennement SVE) ». Initié conjointement par la Maison de l'Europe de la Sarthe et la fédération départementale des MFR, cet important projet trouve son origine dans la dynamique impulsée par le premier plan d'actions du COREMOB en Pays de la Loire, dans lequel la DRAAF est très investie. Il s'agit à ce jour d'une démarche en réseau unique en France, qui a pu se réaliser grâce à l'appel à projet déposé par la Maison de l'Europe auprès de l'agence Erasmus+ Jeunesse. Celle-ci en a perçu l'ambition, lui accordant la note de 100/100 ! C'est ainsi qu'à la rentrée 2018, Agnieszka (Pologne), Melissa (Autriche), Karoliina (Finlande), Sergio (Espagne), Gabriele et Andrea (Italie) ont chacun/e intégré leur mission au sein de leur MFR d'accueil, afin d'y mener des actions en collaboration étroite avec les apprenant(e)s, comme à l'occasion de la Fête de l'Europe, en mai 2019.



© MDE 72

Comme précédemment avec le service civique international, ce projet illustre la pertinence des partenariats entre établissements d'enseignement et acteurs associatifs sur le territoire, qu'il est essentiel d'encourager et de valoriser. En outre, un des objectifs du projet, qui est de susciter l'envie d'effectuer une mobilité européenne chez les élèves, répond parfaitement aux ambitions du nouveau plan d'actions du COREMOB, associées à celles du PREA 2018-2022. Il s'agit en effet de pérenniser les actions d'accueil au sein des établissements d'enseignement agricole de jeunes volontaires étrangers, afin d'ouvrir les apprenant(e)s sur le monde et l'Europe, et les sensibiliser aux opportunités de mobilité individuelle, offertes entre autres par les dispositifs de volontariat.

Enfin, ce projet est exemplaire en ce qu'il constitue outil très concret de promotion et de visibilité de l'Europe sur un territoire rural.



Andrea en compagnie de Cécile Richer, sa tutrice au sein de la MFR de Verneil-le-Chétif, lors d'une journée du COREMOB qui s'est tenue en mars 2019 à l'École supérieure d'agriculture (ESA) d'Angers.

Enfin, notons que les jeunes volontaires étrangers présents en Pays de la Loire ont eu l'occasion de se rencontrer à plusieurs reprises, comme lors du regroupement annuel organisé par la direction régionale et départementale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale, qui a lieu en décembre 2018, à Nantes. De même, dans le cadre des actions mises en place par la plate-forme du COREMOB, certain(e)s ont été sollicité(e)s afin de témoigner de leur expérience. Comme nous l'évoquions précédemment, ils/elles constituent une ressource importante sur le territoire dans la perspective de la promotion de la mobilité internationale des jeunes.



L'accueil d'étudiants européens

Le lycée La Germinière de Rouillon, dans la périphérie du Mans, accueille depuis plusieurs années des jeunes volontaires d'outre-Rhin dans le cadre de son partenariat avec l'Office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ). L'établissement a donc lui aussi une culture de l'accueil, que l'équipe du lycée a décidé d'élargir en accueillant durant l'année scolaire 2018-2019 Kerttu, qui est venue de Finlande pour suivre une première scientifique au sein du lycée. Kerttu est arrivée dans le cadre d'AFS Vivre sans frontières, association internationale de séjours linguistiques et interculturels, que nous avons déjà présentée lors de la journée régionale de la coopération internationale qui s'était tenue à Angers, en 2014. Elle a ainsi vécu durant près d'un an chez Monsieur Meignan, membre actif de l'association et lui-même enseignant au lycée de Rouillon. Comme il le dit lui-même, « cette année a été pour nous – les apprenants(e)s et la communauté éducative du lycée – très riche en échanges et en découverte de la mentalité scandinave, toute en retenue et sous-entendus ».



Kerttu, le jour des portes ouvertes, en compagnie de Cécile Madelon, enseignante d'allemand et une des référentes coopération internationale du lycée de la Germinière

Kerttu pour sa part semble tout aussi ravie de cette expérience : au-delà de sa maîtrise de la langue française (elle a suivi la majorité de ses cours en français), elle « a appris beaucoup sur la culture française, la nourriture, la vie scolaire, les écrivains et les poètes ». Elle a aussi participé à plusieurs voyages d'études, en Bretagne ou encore en Pologne. Mais à ses yeux, le plus important a été les rencontres, tant du côté français que de celui de ses homologues présents en France eux aussi par le biais d'AFS, et qu'elle a retrouvé à plusieurs reprises : « Je suis contente à dire que j'ai des amis en France, aux États-Unis, en Italie, en Islande, au Mexique et partout dans le monde ! »



ZOOM SUR : le « Stage 250 »

Zineb Elmouaffak et Youmayna Homadi sont deux étudiantes Marocaines venant d'Instituts de Techniciens Spécialisés en Agriculture, l'une à Meknès, l'autre à Mohamédia, près de Casablanca. L'une comme l'autre sont en première année et préparent un Brevet de Technicien Spécialisé en Agriculture. Cet été 2019, elles auront passé six semaines de stage sur l'exploitation du Lycée d'Angers le Fresne avec Eric Duclaud, directeur de l'exploitation de l'EPLEFPA, comme maître de stage, et Christophe Malpertus, salarié de l'exploitation, comme tuteur.

Leur stage se réalise dans le cadre d'une convention établie entre les ministères de l'agriculture français et marocain signée il y a près de 30 ans. Il s'agit d'un des plus anciens programmes de coopération internationale de l'enseignement agricole. Cette année, ce ne sont pas moins de 156 stagiaires marocains qui sont accueillis dans des exploitations agricoles réparties sur la quasi-totalité du territoire national. Zineb et Houmayna sont ainsi les 18ème stagiaires accueillies à Angers dans le cadre du Stage 250. Dominique Bouterin, ancien enseignant d'horticulture au sein du lycée d'Angers, et figure de la coopération internationale en Pays de la Loire, est coordonnateur de ce stage au niveau national.



De gauche à droite : Dominique Bouterin, Houmayna Homadi, Christophe Malpertus, Zineb Elmouaffak

Il explique qu'il s'agit pour les stagiaires d'atteindre trois objectifs : la découverte, l'échange et l'approfondissement des aspects culturels et culturels des deux pays ; rendre l'usage de la langue française plus fluide (les cours sont dispensés en français dans leurs écoles) ; et acquérir et développer des compétences tant dans les domaines du savoir, du savoir-faire et du savoir-être. Les deux étudiantes ont été enchantées de leur premier séjour en France, tant par la qualité de l'accueil qui leur a été réservé au lycée, à l'occasion des contacts qu'elles ont pu nouer au cours de leur stage, et au sein des deux familles d'agriculteurs chez qui elles ont été hébergées durant les week-ends. Elles ont aussi apprécié les démarches entreprises dans l'EPLEFPA afin de préserver l'environnement et de favoriser le recyclage à tous les niveaux.

Un regroupement des maîtres de stage et des stagiaires a été organisé à Loudun, en présence de quatre enseignants venus spécialement du Maroc pour aller à la rencontre de l'ensemble des partenaires.

LYCEE
ANGERS
Le Fresne



Annexe : Aides à la mobilité individuelle : bilan 2019

La DRAAF a disposé sur l'exercice 2019 de 85 050 €, soit un maintien de l'enveloppe attribuée en 2018. Cela traduit la reconnaissance par le responsable de programme de la dynamique très positive, depuis maintenant plusieurs années, des mobilités individuelles dans l'enseignement agricole des Pays de la Loire. Cette enveloppe a ainsi permis l'attribution de 286 aides au titre de l'année 2019. La raison pour laquelle ce nombre d'aides est inférieur à celui de 2018 (303 aides), réside dans les excellents résultats des lycées et des MFR de la région suite à l'appel à projet Erasmus+ pour les mobilités dans la formation professionnelle, qui concernent les apprenant(e)s et personnels du niveau IV : ils ont réussi à capter pour la période 2019-2021 un montant cumulé à hauteur de 700 000 €, synonyme d'une grande maîtrise dans les attendus de l'agence nationale quant au contenu des dossiers KA101 et 102. Saluons en ce sens l'agrément par l'agence Erasmus+ France de trois nouveaux consortia : Destination Europe, porté par la délégation régionale du CNEAP, LEARN, le consortium des EPLEFPA des Pays de la Loire, porté par le LEGTA de Laval, et Mov'Europe, porté par la Maison de l'Europe de la Sarthe, et qui regroupe notamment deux lycées agricoles – les Horizons (UNREP) et le LEGTA du Mans – et les six MFR du département.

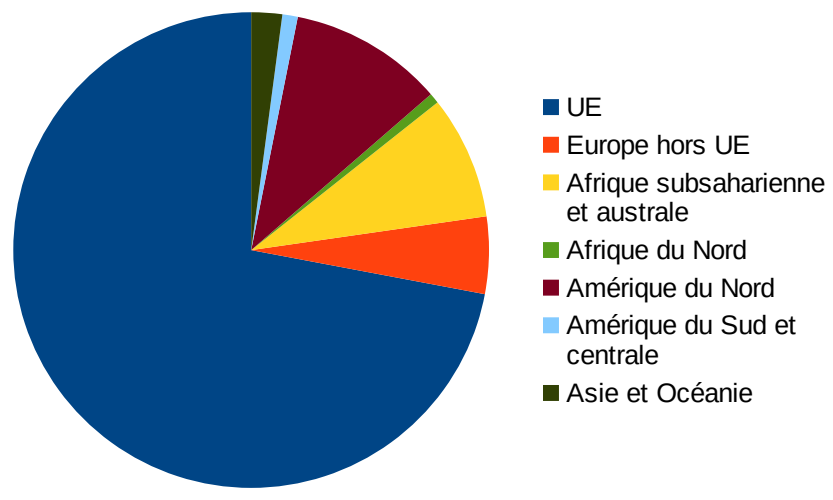
Ainsi, ces importantes possibilités de financement des mobilités des élèves des bacs professionnel et technologique, ont conduit la DRAAF à décider de flécher en priorité ses crédits vers les mobilités hors Europe et celles des BTSA non éligibles aux fonds européens, pour des aides d'un montant moyen de 300 €, supérieur à celui de 2018, qui était de 275 €. Enfin, outre les actions en interne organisées par les élèves et étudiant(e)s, plusieurs établissements ont de nouveau puisé dans leurs fonds propres afin de compléter les crédits européens et de la DRAAF, ce qui traduit leur volonté de promouvoir et soutenir les projets de mobilité individuelle auprès de leurs apprenant(e)s.

La durée moyenne des stages reste de 5 semaines, pour un nombre stable d'établissements émergeant au dispositif (26, pour 25 en 2018), soit un quart du nombre total d'établissements des Pays de la Loire, ce qui est de nouveau très satisfaisant. À noter que, pour la première fois, un lycée a sollicité la DRAAF pour le versement d'aides destinées à cinq mobilités d'études dans un CEGEP du Canada.

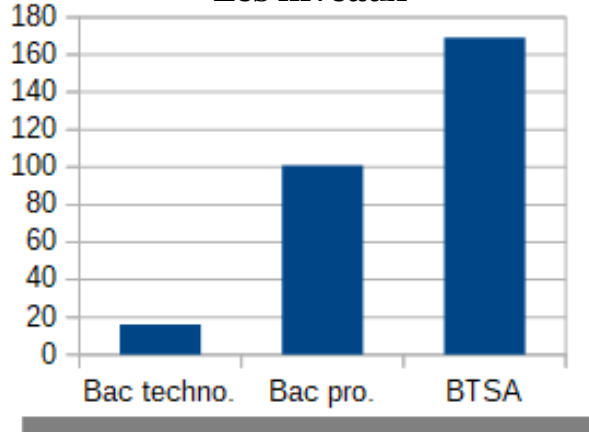
La proportion d'attribution d'aides entre BTSA et bac professionnel est comparable à celle de l'année dernière. Soulignons enfin par ailleurs la progression du nombre d'élèves de bac technologique en tant que bénéficiaires du dispositif, en particulier issus de l'enseignement agricole public.



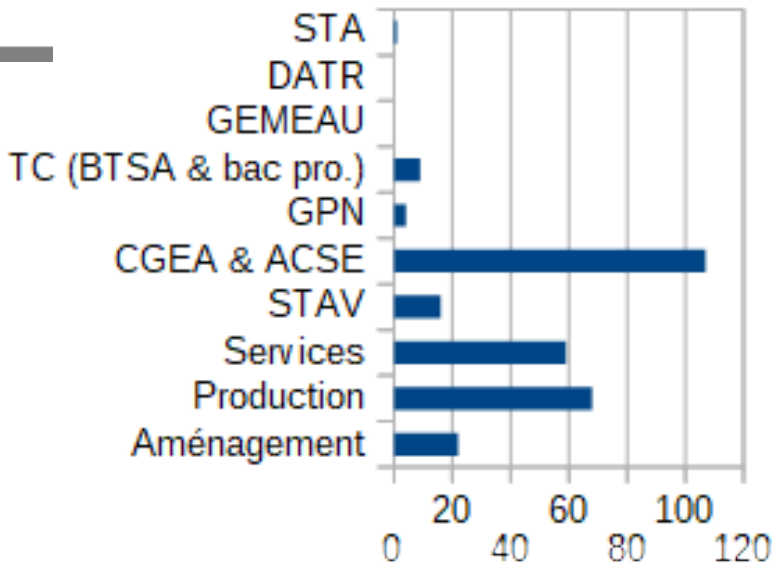
Les destinations



Les niveaux



Les filières





Remerciements :

- Aux jeunes que nous avons rencontré(e)s et aux équipes qui les accueillent, pour avoir accepté avec une grande gentillesse d'avoir pris de leur temps pour répondre à toutes nos questions



Glossaire :

CES : Corps européen de solidarité

CNEAP : Comité national de l'enseignement agricole privé

COREMOB : Comité régional de la mobilité des jeunes

DGER : Direction générale de l'enseignement et de la recherche

DRAAF : Direction régionale de la l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt

EPLFPA : Établissement public local d'enseignement et de formation
professionnelle agricole

MFR : Maison familiale rurale

PREA : Projet régional de l'enseignement agricole

SRFD : Service régional de la formation & développement



Le

projet régional de
l'enseignement agricole
des Pays de la Loire

PREA

2018 >> 2022